

# Edmond Boissier (1810-1885)

## Commémoration du bicentenaire de sa naissance, Genève, les 14 et 15 janvier 2011

**Editeur invité : Michel GRENON\***

---

### ■ Editorial

L'idée de commémorer le bicentenaire de la naissance d'Edmond Boissier a germé durant un voyage de la Société botanique de Genève à Rhodes (Grèce), organisé du 9 au 16 mai 2010 par Pierre Authier et Jeanne Covillot. Nous étions alors en face des côtes d'Asie mineure, visitées par Edmond Boissier en 1842, et inventorions des plantes orientales, dont une proportion étonnante avait été décrite soit par Boissier seul, soit en collaboration avec d'autres botanistes comme Heldreich, le directeur du Jardin botanique d'Athènes.

Lors d'un apéritif bien mérité après une randonnée dans un paysage desséché par le sirocco, Fernand Jacquemoud, conservateur honoraire aux Conservatoire et Jardin botaniques de Genève (CJB), faisait remarquer que, quelques jours plus tard, il y aurait exactement 200 ans qu'Edmond Boissier naissait à Genève, un 25 mai 1810. Il ajoutait qu'au vu du nombre de commémorations antérieures et de la date avancée dans l'année, ce nouvel anniversaire passerait sans doute inaperçu.

Edmond Boissier, tout comme Augustin-Pyramus de Candolle son professeur, étaient des membres éminents de la Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève (SPHN). L'auteur de ces lignes, Président de la SPHN, a relevé le défi d'organiser, encore en 2010 si possible, une manifestation à l'occasion de ce bicentenaire, avec la collaboration d'André Charpin, Jeanne Covillot, Fernand Jacquemoud – jeunes retraités – et du Directeur des CJB, Pierre-André Loizeau.

Boissier est un savant à la fois très connu et méconnu, selon les facettes de son œuvre. Sa contribu-

tion à la Flore d'Espagne, dont il est l'un des pères fondateurs, a été célébrée à plusieurs reprises déjà, en Suisse et en Espagne, notamment en 1937 lors du centenaire du premier voyage en Andalousie, puis en 1985, pour le centenaire de sa mort, en 1997 encore pour le 160<sup>e</sup> anniversaire de la découverte du conifère pinsapo, avec érection d'un monument dans la Sierra Bermeja.

Sa contribution à la connaissance de la flore de l'Orient, de la Grèce et de l'Égypte à l'Afghanistan, est de loin la partie la plus importante de son œuvre, bien qu'elle soit moins connue du public. De fait, son *Flora Orientalis* et ses *Diagnoses* sont restés longtemps la seule base des connaissances floristiques pour le Moyen-Orient et l'Asie occidentale.

Avec le peu de temps de préparation disponible, il était impossible d'organiser un véritable colloque scientifique. La formule retenue a été celle de quelques exposés évoquant les points forts de la vie et de la carrière de Boissier, en portant l'accent sur la genèse et la réalisation de la Flore d'Orient, complétés par deux exposés sur l'importance toujours actuelle des herbiers au XXI<sup>e</sup> siècle.

A défaut de trouver un historien de la botanique disponible, c'est au Président de la SPHN qu'a échu la tâche de retracer la vie et l'œuvre d'Edmond Boissier, en introduction au colloque. Ses débuts de carrière fulgurants, ses qualités rares de floriste et de géobotaniste sont rappelées, de même que celles d'organisateur de réseaux de correspondants, de gestionnaire de collection, et surtout de taxinomiste averti, à même de décrire les 12239 espèces et variétés de la Flore d'Orient. On montre comment sa foi religieuse lui interdit d'interpréter les résultats de sa recherche en termes d'évolution des espèces. Son activité de

---

\* Observatoire de Genève, CH-1290 Sauverny. E-mail: michel.grenon@unige.ch

collectionneur et d'horticulteur de talent, apparaît à la fois comme une passion à la mode du temps, et un hymne à la beauté de la Création.

Les voyages en Orient d'Edmond Boissier avec sa jeune femme Lucile, en Grèce et Anatolie en 1842, puis en Egypte et au Moyen-Orient en 1845-46, sont résumés par André Charpin, conservateur honoraire aux CJB, alors président de la Société botanique de France, avec de nombreux extraits du Journal de Boissier et de l'itinéraire reconstitué aux CJB à partir des indications des planches d'herbier. C'est l'occasion de présenter des documents inédits comme le passeport de Boissier et l'une de ses lettres privées.

Fernand Jacquemoud retrace dans un article exhaustif les avatars de l'herbier Boissier jusqu'à sa donation à l'Université de Genève, puis aux CJB. La constitution de l'Herbier du *Flora Orientalis*, par extraction de l'herbier général de Boissier de toutes les planches ayant servi à la description des nouveaux genres et espèces de *Flora Orientalis*, ainsi que de celles mentionnées dans cette flore monumentale, est décrite en détail, à l'aide d'une riche iconographie.

Les plantes sont des organismes à trois dimensions, réduits à deux après pressage. En herbier, les couleurs même les plus vives tournent au brun-jaune en quelques décennies: il est dès lors bien difficile de se représenter la beauté des plantes dans leur milieu sur la seule base d'une diagnose en latin, aussi précise soit-elle. Comme Boissier, pourtant très sensible à la beauté de la Création, n'a illustré que 2% des espèces qu'il a décrites, il a paru opportun de présenter, en couleurs et dans leur biotope, un certain nombre de plantes vues et décrites par Boissier. C'est la contribution de Jeanne Covillot, alors Présidente de la Société botanique de Genève, qui a parcouru en tous sens la Grèce et l'Anatolie, à la recherche des plantes les plus belles comme les plus modestes.

L'importance des herbiers au XXI<sup>e</sup> siècle a été traitée sous deux aspects: celui de l'inventaire du contenu des collections historiques et modernes, à l'intention de la communauté des chercheurs, par le biais d'une numérisation à moyenne résolution. La solution adoptée au Muséum de Paris a été présentée par Marc Pignal, du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris. Le second aspect est celui de la conservation des échantillons eux-mêmes, comme mémoire de la distribution géographique des espèces et de la génétique des populations passées et présentes. Le rôle des conservatoires botaniques au XXI<sup>e</sup> siècle a été traité par P.-A. Loizeau, directeur des CJB, avec une présentation des projets d'extension du Conservatoire de Genève à inaugurer en automne 2012. La seconde contribution tient lieu de postface aux textes commémoratifs.

La matinée du 15 janvier a été consacrée à la visite privée de l'Herbier Boissier, avec présentation par Fernand Jacquemoud d'échantillons de plantes cueillies par Boissier lui-même ou envoyées par ses correspondants, une présentation préparée par Nicolas Fumeaux. Parmi les souvenirs les plus émouvants, la planche type d'*Omphalodes luciliae*, espèce dédiée par Edmond à sa jeune femme trop tôt décédée.

Cette visite a été complétée par une présentation des ouvrages publiés par Boissier et par certains de ses prédécesseurs dont il s'est inspiré, comme le *Flora Graeca* de Sibthorp, l'un des plus luxueux ouvrages de botanique jamais publié. Les deux volumes du *Voyage botanique dans le midi de l'Espagne...* ont été une révélation pour les visiteurs, par la qualité et le format des textes et gravures. Les étapes de la construction de la Flore d'Orient étaient illustrées par des manuscrits allant de l'inventaire préliminaire des espèces reçues, à la préparation de petits paquets de diagnoses, prêts pour l'impression, constituant autant de chapitres du *Flora Orientalis* et de son Supplément. Patrick Perret, Conservateur de la Bibliothèque et des éditions des CJB, a magistralement présenté l'œuvre imprimée de Boissier et son évolution durant près d'un demi-siècle d'activité.

## ■ Remerciements

Nous tenons à remercier très sincèrement: le directeur des CJB, Pierre-André Loizeau pour son soutien à cette manifestation, pour l'organisation des visites et d'un apéritif de clôture aux CJB; les membres des CJB, Patrick Perret et Nicolas Fumeaux, pour le soin apporté à la préparation des visites et expositions; Fernand Jacquemoud pour la visite de l'Herbier Boissier et la présentation des échantillons; la directrice du Muséum d'Histoire Naturelle, Mme Danielle Decrouez, pour son accueil au Muséum; la SPHN pour l'apéritif dînatoire, qui a réuni des membres de la famille descendante d'Edmond Boissier et les scientifiques présents; le Rédacteur d'Archives des Sciences enfin, Robert degli Agosti, pour sa patience, sa ténacité et pour le travail de mise en forme des articles au standard graphique de la revue.